

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 74 (2012)
Heft: 9

Rubrik: Une plate-forme d'information pour la culture biologique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vu le mauvais temps, cette houe rotative d'origine américaine n'a malheureusement pas pu être présentée comme d'ailleurs un bon nombre d'autres machines. (Photos : Ruedi Hunger)

Une plate-forme d'information pour la culture biologique

Bio Suisse, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), le sélectionneur Sativa et le Strickhof ont organisé la première journée d'information sur la culture bio. Celle-ci a eu lieu en juin dernier, à Lindau (ZH).

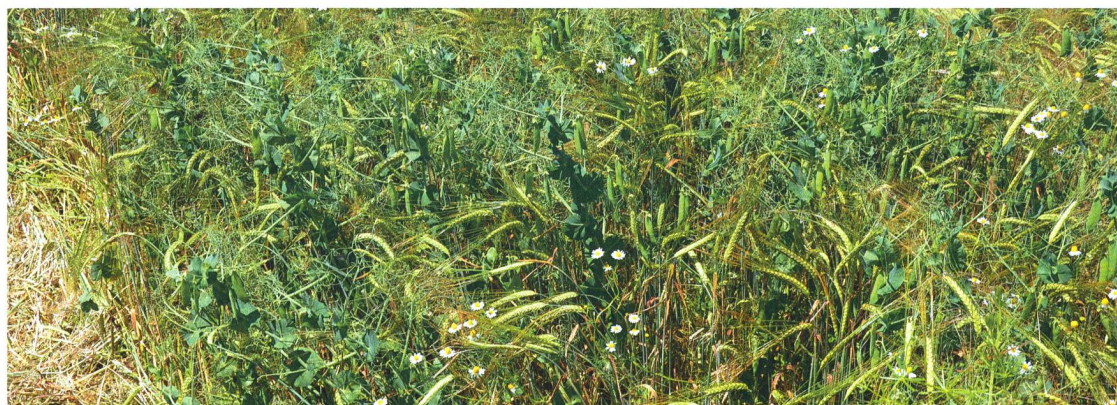
Ruedi Hunger

Tout d'abord, il convient de remercier les participants pour les préparatifs. En effet, dès le premier jour de beau après les nombreuses précipitations de début juin, tout a été mis en œuvre pour qu'une

journée riche en informations puisse se dérouler. De l'eau stagnante, un sol profond, des chaussures boueuses: des conditions qui ne rebutent pas un agriculteur bio! C'est en bottes ou avec des

pantalons retroussés que de nombreux visiteurs ont découvert les champs de démonstration très bien préparés du Strickhof. Vu les conditions météorologiques, certaines applications pratiques

Les cultures mixtes peuvent utiliser les ressources telles que la lumière, l'azote et l'eau de manière plus efficace que les cultures pures. L'orge, en tant que culture d'appoint des pois protéagineux, joue ici un rôle tout particulier.





Rosalie Aebi présente pour la première fois en Suisse l'essai en cercle « Solibam ». Il s'agit ici du développement et des liens de nouveaux concepts pour la mise en culture et la sélection.

n'ont pas eu lieu en raison des sols excessivement humides.

Pour répondre à la question « légumineuses à graines « pures ou mixtes ? », le FiBL a lancé un projet visant à choisir le partenaire approprié pour la combinaison. Pour cela, le rapport correct du « partenaire » du mélange joue un grand rôle. Le projet est soutenu par Migros et les semences mises à disposition par la firme Otto Hauenstein à Rafz.

Dans le maïs bio également, on cultive aujourd'hui près de 100 % de variétés hybrides. Il est d'autant plus intéressant que deux « variétés de population » en concurrence avec les variétés hybrides sont observées cet été au Strickhof. Depuis soixante ans, il n'y a plus que des

variétés hybrides de maïs complètement homogènes. La variété OPM 10 annoncée depuis le printemps 2011 par le Bundesortenamt à Hanovre fera encore l'objet d'intenses discussions avant son enregistrement en raison de l'étendue et de la variété de ses caractéristiques.

Les corneilles sont encore moins appréciées dans l'agriculture bio, en particulier pour les producteurs de maïs. Les dommages dus au fait que les corneilles picorent les graines diffèrent fortement d'une année à l'autre. Les corneilles sont des oiseaux intelligents qu'une seule mesure ne suffit pas à tenir à l'écart. La préparation adéquate du lit de semences, une profondeur de semis appropriée et, selon les cas, un passage ciblé avec le

rouleau sont nécessaires. Ces mesures ne sont pas toujours suffisantes. Une mesure préventive additionnelle peut être, par exemple, la pose de ballons réfléchissants gonflés à l'hélium, (environ 15 francs par pièce, y compris le remplissage x 4 par hectare) du site ou, si le champ est suffisamment éloigné, l'utilisation d'émetteurs de bruit (explosions).

Travail du sol réduit

Jusqu'ici, on hésitait beaucoup à réduire le travail du sol en agriculture biologique. Un groupe de recherche du FiBL étudie maintenant l'impact du travail du sol réduit sur la consommation d'énergie, la fertilité du sol, le rendement, sans omettre la rentabilité. Le projet est soutenu par le Fonds Coop pour le développement durable. Hansueli Dierauer, Maurice Clerc et Mathias Meier soulignent la nécessité d'un parc machines approprié comme une condition sine qua non pour un travail du sol réduit réussi. Une utilisation des machines en commun est ici primordiale. En outre, le chef d'entreprise doit savoir « prendre le temps ». De la patience, ainsi qu'un réglage précis et régulièrement vérifié des machines font partie d'une gestion réussie.

En plus, une observation attentive et répétée constitue la clé du succès. Tendre à son objectif signifie savoir ce qui se passe et pourquoi.

Résumé : La journée d'information du 14 juin valait certainement le déplacement. Les organisateurs sont parvenus à réunir l'ensemble des informations sur place et à transmettre aux praticiens de tous les secteurs de production bon nombre de connaissances intéressantes. ■



La culture bio ne va pas non plus sans technique agricole. Le résumé de trois essais montre qu'avec un travail du sol réduit, la fertilité du sol s'améliore alors que les besoins en énergie diminuent. Le rendement augmente également en partie.



La comparaison entre variétés hybrides et non hybrides a suscité un grand intérêt auprès des professionnels du bio.



Le soleil est apparu avec les visiteurs. La première journée d'information pour la culture bio du Strickhof a été très intéressante pour les agriculteurs de tous les secteurs de production.